



Les Porte-Christ

L'EMPLOIE ce mot en songeant à des émules inconnus de saint Tarcisus et de saint Christophe.

On sait que le jeune acolyte Tarcisus avait été chargé de remettre la Sainte Eucharistie aux chrétiens prisonniers. Tandis que, les bras modestement croisés, les yeux baissés, la figure recueillie, il cheminait sur la Voie Appienne, une bande de païens le rencontra. On lui demanda ce qu'il cachait si précieusement sur sa poitrine. L'enfant refusa de répondre. Bousculé, frappé, ensanglanté, il mourut sous les coups plutôt que de desserrer les bras et de livrer les Saintes Espèces. Saint Tarcisus a été enseveli aux catacombes de Saint-Calixte. Le pape saint Damase a composé pour lui cette inscription singulièrement expressive: "Saint Tarcisus, portant le Saint-Sacrement, préféra perdre la vie plutôt que de livrer à des chiens enragés les membres célestes".

L'autre porteur du Christ figure, sous une image familière, dans la plupart de nos églises du moyen âge. On l'aperçoit, gigantesque, la robe relevée, la main appuyée sur un bâton qui ressemble à quelque chêne arraché. Des flots tumultueux battent ses jambes robustes. Sur son épaule un petit enfant souriant est assis, tenant un globe dans sa main frêle. Et le géant, tournant la tête, regarde avec attendrissement l'enfant.